LE FONDS JEAN CAPART

Fondation
Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure

En couverture :

Hommage de Mark Severin à Jean Capart, 1941 (Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles).

Mark Severin (1906-1987), illustrateur, graveur, calligraphe et peintre belge, a représenté ici Jean Capart sous les traits de Ka-aper (le Cheikh el Beled ou chef de village) se dirigeant vers la déesse Nekhbet (la déesse tutélaire d'Elkab) et le pharaon Toutankhamon.

« Jean Capart était un homme d'une science immense et un organisateur exceptionnel. (...) Parmi les spécialistes de cette époque sans doute fut-il le seul, dans ses livres, à attirer l'attention sur les limites de notre connaissance de la culture égyptienne antique et à prévenir les dangers de conclusions trop poussées. »

Kazimierz Michałowski (1901-1981)
chef de file de l'archéologie polonaise

L'Art de l'Egypte, Paris, Citadelles & Mazenod, 1971.

Quant aux impressions de cylindres, je les ai collationnées avec les publications de Petrie et j'ai pu compléter quelques unes de ces impressions : Savoir : n° 51 :

Un seul est inédit. J'ai pu le reconstituer presque entièrement d'après un fragment bombé en voyant les traces de trois impressions différentes.

Ils sont Monsieur le Conservateur en chef les résultats épigraphiques de ma m
à Paris.

Les membres délégués de la Haute commission des Musées m'avaient antér
acquérir, à l'intention de nos collections un certain nombre de pièces. Je m'
décrire ci dessous :

n° 19 à 21 — Deux tubes à collyre en ivoire en forme de colonnes du type dit proto dorique
autre tube cylindrique (Époque indéterminée peut être XIIe dynastie) Ce qui
lite l'intérêt spécial, savoir c'est la forme en colonnes octogonales (Pour le 1er d

n° 23 — Un fragment de tablette en ivoire gravé avec la curieuse représentation d'
sonnage barbu, vêtu d'une longue robe. La partie inférieure manque. Le fr
manquant a été retrouvé au cours des fouilles de Petrie à Abydos (Roy
II, pl IV n° 11) Il date de règne de Menès ou de l'époque antérieure. Ce
fragment, moins important que celui ci se trouve actuellement à Chicago ou
Philadelphie.

n° 26 — Petit vase cylindrique en ivoire avec l'inscription mentionnée plus haut sous le n

n° 27 — Petite fiole en ivoire, percée d'un trou à droite en haut et avec un bizeau
gravé qui se retrouve peut être sur quelques monuments préhistoriques :

n° 29 — Fragment d'un petit vase cylindrique en pierre, portant gravée
l'inscription mentionnée plus haut sous le n° 29.

n° 31 — Large bracelet en ivoire, complet et fragment d'un bracelet analogue.

JEAN CAPART (1877-1947)

« … Car seuls vivent les morts dont on prononce le nom » *

Dès l'enfance, Jean, forte tête et fort en tête, dévore tout ce qui s'écrit sur l'Égypte ancienne. Après un doctorat en droit, il étudie l'égyptologie dans diverses universités d'Europe où il tisse des liens d'amitié avec les plus grands savants de son temps, de l'Anglais William Flinders Petrie au Français Gaston Maspero.

En 1902 — il a alors 25 ans — l'Université de Liège lui confie la première chaire belge d'égyptologie. Enthousiaste et volubile, le jeune professeur double son «haut enseignement» de conférences destinées à tous. On le voit alors parcourir le monde, une valisette de clichés de projection à la main. Sa passion pour l'Égypte ancienne, et plus particulièrement pour l'art égyptien, on la retrouve intacte dans ses «causeries radiophoniques» qu'il donne des deux côtés de l'Atlantique, de même que dans les innombrables publications scientifiques ou de vulgarisation dont il est l'auteur ou l'éditeur.

En 1907, il initie les premières fouilles archéologiques belges en Égypte. Trente ans plus tard, il jette son dévolu sur Elkab, l'ancienne capitale religieuse de la Haute-Égypte dont il fait le lieu de prédilection des archéologues belges en Égypte. Mais c'est à Bruxelles, au Palais du Cinquantenaire, que se déroule l'essentiel de sa carrière entre 1897 et 1947. Il y relève tous les défis, à commencer par celui que constitue

* Extrait du *Livre des Morts* des Anciens Égyptiens.

Ci-contre : Lettre de Jean Capart à Eugène van Overloop, 20 février 1907 (Arch. AÉRÉ).

Eugène van Overloop (1847-1926) fut le conservateur en chef du Musée du Cinquantenaire de 1898 à 1925. Il ambitionnait de faire de son musée un établissement scientifique et, pour cela, il s'entoura de jeunes spécialistes qu'il plaça à la tête de chacune des sections. Il favorisa en particulier l'ascension de Jean Capart qui devint son adjoint en 1912 et qui lui succéda comme conservateur en chef en 1925.

la direction conjointe des Musées Royaux d'Art et d'Histoire et de la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth. Sous son impulsion, le Cinquantenaire prend sa physionomie actuelle et ses collections se développent considérablement. Organisateur de grandes rencontres internationales, il fait de Bruxelles, sa ville natale, la capitale européenne de l'égyptologie et de la papyrologie.

Et, comme si tout cela ne lui suffisait pas, il mène de front une carrière internationale : c'est à lui que les Américains font appel pour réorganiser la section égyptienne du Brooklyn Museum de New York; c'est lui que les Anglais nomment Honorary vice-President de l'Egypt Exploration Society de Londres et à qui les Danois confient la présidence de l'Association Internationale des Égyptologues.

Lorsqu'il décède en 1947, à l'âge de 70 ans, Jean Capart laisse derrière lui une épouse dévouée, une pyramide d'enfants et de petits-enfants, des amis et des disciples, des institutions florissantes et une œuvre scientifique et littéraire grandiose qui suscitera plus d'une vocation. Il est alors unanimement salué comme le fondateur de l'égyptologie en Belgique et comme l'un des plus grands historiens de l'art du 20e siècle.

Ci-contre : Jean Capart et Marcelle Werbrouck photographiés par Alban. Thèbes, 14 février 1946 (photo © MRAH/KMKG).

Marcelle Werbrouck (1889-1959) fut, durant plus d'un quart de siècle, la plus proche collaboratrice de Jean Capart avec qui elle co-signa plusieurs ouvrages, parmi lesquels ces deux chefs-d'œuvre que sont *Thèbes: La Gloire d'un Grand Passé* et *Memphis: À l'Ombre des Pyramides*. Première femme égyptologue de Belgique, elle succéda à son Maître comme conservatrice de la section égyptienne du Musée du Cinquantenaire (1925-1954) puis comme directrice de la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth (1947-1958).

Comité local de Bruxelles

Année Académique 1900-1

COURS

DE

M. J. CAPAI

Docteur en Droit,
Conservateur-adjoint au Musée royal des Arts décoratifs et indu

Pourquoi les Égyptiens faisaient des

(4 LEÇONS)

La première leçon aura lieu le **Dimanche 28 Octob** à 10 h. 1/2 du matin, au **Musée royal d'Antiquités (Par quantenaire)**. — Les leçons suivantes auront lieu les Dimanc 18 Novembre, à la même heure et au même local.— La première l tuite.— Un syllabus résumant le cours sera distribué aux auditeur

Prix du Cours, 1 franc.

Une réduction de 20 p. c. sera faite au personnel ensei

Ci-contre : Affiche du premier cours-conférence donné par Jean Capart à l'Extension de l'Université Libre de Bruxelles en 1900.
(coll. privée Jean-Michel Bruffaerts).

Jean Capart donna sa première conférence sur l'Égypte ancienne en 1892, à l'âge de 15 ans, devant ses condisciples du Collège Saint-Boniface à Ixelles. En octobre 1900, tout juste nommé conservateur-adjoint au Musée du Cinquantenaire, il prit la parole devant le public de l'Extension de l'Université Libre de Bruxelles. Il choisit pour l'occasion un titre passablement racoleur : « Pourquoi les Égyptiens faisaient des momies ? ».

Timbre émis par la Poste belge en 1977 pour commémorer le centenaire de la naissance de Jean Capart.

Ci-dessus : Couverture de l'édition originale de *Tout-Ankh-Amon* par Jean Capart (Bruxelles, Éditions Vromant & C°, 1923, 121 pp.).

Dans ce « petit livre d'impressions » comme il le définissait lui-même, Jean Capart décrit le célèbre tombeau qu'il fut l'un des premiers à visiter en février-mars 1923, soit avant qu'il ne soit vidé de ses trésors. Si Capart échappa à la « malédiction de Tout-Ankh-Amon » promise à tous les profanateurs de son tombeau, il n'échappa pas à la vengeance de son collègue anglais Howard Carter (1874-1939) qui lui reprocha violemment d'avoir attenté à ses droits de découvreur. Véritable best-seller international, *Tout-Ankh-Amon* fut réédité à plusieurs reprises et en plusieurs langues (français, anglais, néerlandais, danois, …).

VERS UN QUADRUPLE ANNIVERSAIRE

L'année 2022 sera marquée par le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion, le 125e anniversaire de la création de l'égyptologie belge, le centenaire de la découverte du tombeau du pharaon Toutankhamon et le 75e anniversaire de la mort de Jean Capart. Ces anniversaires auront un écho particulier en Belgique car, si Champollion peut être considéré comme le parrain spirituel de Capart, c'est à la découverte du tombeau de Toutankhamon et à la première visite que Capart y fit en compagnie de la reine des Belges que l'on doit la création en 1923 de la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth.

Hébergée au Cinquantenaire, la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth (aujourd'hui Association Égyptologique Reine Élisabeth) est une association sans but lucratif destinée à promouvoir l'égyptologie en Belgique. De 1923 à 1947, Jean Capart la dirige avec un paternalisme de bon aloi et lui insuffle un dynamisme extraordinaire. Tout au long des décennies, elle contribue à faire de la Bibliothèque de l'Antiquité des Musées Royaux d'Art et d'Histoire - au départ la bibliothèque personnelle de Capart - l'une des bibliothèques les plus riches au monde en matière d'égyptologie et de papyrologie. Elle constitue des archives photographiques sur l'Égypte, participe aux fouilles dans la Vallée du Nil, organise des conférences et des expositions, etc. Elle édite de nombreux ouvrages et fait paraître deux fois l'an une revue scientifique des plus renommées : la *Chronique d'Égypte*. Près d'un siècle après sa création, ses membres poursuivent le chantier ouvert par Jean Capart.

NOTRE PROJET

Au fil des ans, la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth s'est constitué un patrimoine archivistique hors du commun. Au centre de celui-ci : l'abondante correspondance de Jean Capart et de ses collaborateurs et successeurs. Tous les grands noms de l'égyptologie mondiale du 20e siècle s'y retrouvent, sans compter de nombreuses autres personnalités marquantes du monde politique, scientifique ou artistique belge et étranger. En tout : des milliers de lettres (entrantes et sortantes) échangées entre les dirigeants de l'association et leurs correspondants réguliers ou occasionnels, célèbres ou anonymes.

À côté de cette manne documentaire, on trouve les manuscrits et les épreuves des livres de Jean Capart, les textes de ses articles et de ses conférences, ainsi que ses carnets et rapports de fouilles. Mais aussi des plans, des affiches, des photographies, des dessins, des caricatures, etc. À cela viennent se greffer les archives de l'Association Internationale des Papyrologues dont la Fondation est le dépositaire. Nous sommes donc en présence d'un témoignage irremplaçable sur l'histoire de l'égyptologie, de la papyrologie et du monde des musées, d'un véritable condensé de l'histoire intellectuelle belge, européenne et mondiale.

IL FAUT SAUVER PHILAE...*

Et pourtant, malgré leur richesse, les archives de la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth sont en péril. Faute de moyens matériels et humains, elles ne bénéficient pas de soins appropriés et ne peuvent pas être mises à la disposition des chercheurs. C'est le cas également des archives de la famille Capart et d'autres archives privées qui recèlent, entre autres trésors, des photographies, des enregistrements sonores, des films et des journaux intimes dans lesquels l'aïeul relate ses voyages en Égypte, aux États-Unis ou ailleurs. Aujourd'hui dispersées, ces archives doivent être réunies en un seul lieu si on veut éviter qu'elles ne disparaissent à jamais.

Il n'y a pas de fatalité. Des solutions simples existent qui ne demandent qu'à être mises en œuvre : il faut sans tarder rassembler ces archives, les trier, les reclasser, les inventorier, les numériser et les reconditionner. Il faut aussi les valoriser et les faire connaître. Qu'il soit savant ou profane, le public a le droit de se réapproprier ce patrimoine exceptionnel. Le Fonds Jean Capart ne manque pas d'idées pour amener à ce résultat. Mais, pour ce faire, il a besoin d'un important soutien financier. De *votre* soutien financier !

* Allusion à l'ouvrage de Pierre Loti *La Mort de Philæ* (Paris, Calmann-Lévy, 1908) souvent cité par Jean Capart dans sa lutte quotidienne pour faire fructifier l'égyptologie belge.

MILON LA CHAPELLE (S.-ET-O.) le 9 Septembre 1907

Cher Monsieur Capart

Adressez-moi la demande officielle avant le premier mercredi de décembre et je la ferai passer; plus tard, il faudrait attendre jusqu'à ~~votre~~ retour en Mars ce qui vous ferait perdre une année.

Je ne crois pas qu'on ait fait votre observation sur les vases de Doudja. Si vous m'envoyez votre note avant le 15 Octobre, elle paraîtra dans le Recueil en Février prochain. Votre tout dévoué,

G Maspero

Ci-dessus : Nécropole de Saqqarah, hiver 1905-1906 (photo © MRAH/KMKG).

Gaston Maspero et Jean Capart examinant le mastaba de Neferirtenef récemment mis au jour. Grâce à la générosité du mécène Édouard Empain, sa chapelle funéraire et ses précieux reliefs seront désensablés, expédiés à Bruxelles et réédifiés au Musée du Cinquantenaire.

Ci-contre : Lettre de Gaston Maspero à Jean Capart, 9 septembre 1907 (Arch. AÉRÉ)

Gaston Maspero (1846-1916) est, avec Jean-François Champollion et Auguste Mariette, l'une des plus grandes figures de l'égyptologie française. Professeur au Collège de France, il fut aussi directeur général du Service des Antiquités de l'Égypte et du Musée égyptien du Caire. Ami et mentor de Jean Capart, c'est lui qui lui fit visiter pour la première fois l'Égypte en 1900-1901. C'est lui aussi qui, fort de son autorité, le propulsa sur la scène internationale de l'égyptologie et le soutint dans les moments difficiles.

Ci-dessus : Héliopolis, 1907. Jean Capart fouillant pour le compte d'Édouard Empain (photo © MRAH/KMKG).

Ci-contre : Lettre de William M. Flinders Petrie à Jean Capart, s.d. (Arch. AÉRÉ).

William Matthew Flinders Petrie (1853-1942) fut l'une des figures les plus marquantes de l'archéologie anglaise des 19e et 20e siècles. Il enseigna au University College de Londres où il eut Capart pour élève. À partir de 1899, il devint, par le biais de ses sociétés de fouilles, le principal pourvoyeur d'antiquités égyptiennes du Musée du Cinquantenaire.

di also.

ut these

to gum

; but with fine

half of

he fear wrong.

Have more

aphor is two

fathers.

ached the

the things

) in a week

sincerely,

Petrie.

vases

Red polished

splay-foot

wide mouth pots

collar necks

small pots

pointed alabaster

flat base

scarabs

small glazed amulets

larger.

Hand & leg amulets

glazed buttons

clumsy

rough carnelian amulets. buttons,

earliest figure seals

Buttons

no alabaster

square plaques

plaques

geometric patterns

Scarabs return,

all debased styles

" triple lotus

frogs

seals & buttons

cubic or conoid

small mirrors

large pieces

clear sa

Rhom

small s

micro. d

small

w-pe

beat

ostrich

beads

Thi

gre

wo

Thi

gre

wo

Fine S

bad copy of VI th.

Château de Laeken 7 Oct. 1945

Cher Monsieur Capart,

Au moment où vous repartez pour l'Egypte accompagné de votre distinguée collaboratrice Mademoiselle Verbrouck, pour y reprendre nos fouilles d'El Kab, je désire vous envoyer mes meilleurs voeux. Je suis persuadée que toutes les personnes qui pourront vous apporter une aide en vue de surmonter les difficultés actuelles de voyage, le feront volontiers avec le sentiment d'aider aux progrès de l'Egyptologie.

Je vous souhaite bon voyage, cher Monsieur Capart, et vous envoie mes bien affectueux souvenirs.

Elisabeth

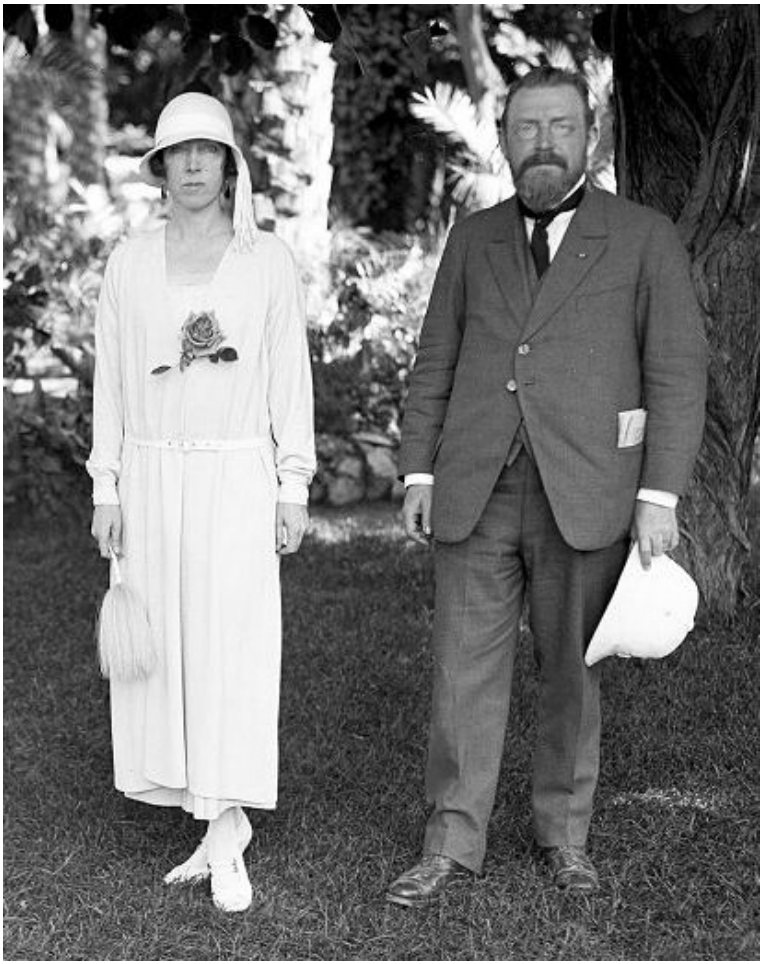
LE FONDS JEAN CAPART

Créé en 2016 à l'initiative de sa famille, le Fonds Jean Capart est un fonds privé qui s'est fixé pour but de sauvegarder, de valoriser et de faire connaître à tous l'œuvre et le patrimoine historique légués par le fondateur de l'égyptologie belge. Bénéficiant du soutien de la Fondation Roi Baudouin, fondation d'utilité publique active aux niveaux belge, européen et international, il est placé sous la Présidence d'Honneur d'une des petites-filles de la reine Élisabeth, Son Altesse Royale la princesse Esméralda de Belgique.

En partenariat avec l'Association Égyptologique Reine Élisabeth et les Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, il soutient prioritairement le projet initié par l'historien Jean-Michel Bruffaerts, spécialiste de Jean Capart et de l'histoire de l'égyptologie belge. Il compte en son sein un Comité de gestion et un Comité d'experts. Le premier, présidé par Dominique Capart, l'aîné des petits-fils de Jean Capart, s'assure du bon emploi des fonds; le second réunit des égyptologues, des papyrologues et des historiens issus du monde universitaire ou du monde des musées qui apportent leur expertise et leur caution scientifique à la poursuite du projet.

Ci-contre : Lettre de la reine Élisabeth de Belgique à Jean Capart, 7 octobre 1945 (Arch. AÉRÉ).

Élisabeth (1876-1965), née duchesse en Bavière, épouse du roi Albert Ier, fut la troisième reine des Belges. Elle visita l'Égypte à plusieurs reprises. Le 18 février 1923, accompagnée de son fils Léopold (le futur roi Léopold III) (1901-1983) et de Jean Capart, elle se rendit dans la Vallée des Rois pour inaugurer la chambre funéraire du pharaon Toutankhamon. En souvenir de cette visite, Capart lui proposa de créer sous son Haut Patronage un Fonds Reine Élisabeth qui prit bientôt le nom de Fondation Égyptologique Reine Élisabeth. Restée proche du directeur de sa Fondation, Élisabeth lui accorda jusqu'à sa mort un soutien moral et financier indéfectible.



Ci-dessus : Louxor, 1930. La reine Élisabeth et Jean Capart (photo © MRAH/KMKG).

CONTACTS

Pour le projet scientifique :

Jean-Michel BRUFFAERTS

Collaborateur scientifique des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles
Coordonnateur du Projet Jean Capart
jmbruffaerts@gmail.com

Luc DELVAUX

Secrétaire général de l'Association Égyptologique Reine Élisabeth, Bruxelles
Conservateur de la section Égypte dynastique et gréco-romaine des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles
l.delvaux@kmkg-mrah.be

Pour les dons et le mécénat :

Dominique CAPART

Président-fondateur du Fonds Jean Capart
fonds.jean.capart@gmail.com

Charlotte HOSCHET

Secrétaire du Fonds Jean Capart pour la Fondation Roi Baudouin, Bruxelles.
hoschet.c@mandate.kbs-frb.be

COMMENT VOUS JOINDRE À NOUS ?

Si vous souhaitez participer concrètement à notre projet, vous pouvez faire un don sur le compte bancaire de la Fondation Roi Baudouin

IBAN : BE10 0000 0000 0404

BIC : BPOT BE B1

avec la mention Fonds Jean Capart ou la communication structurée

016/0560/00071

Les dons à partir de 40 euros bénéficient d'une réduction d'impôt de 45% du montant effectivement versé.

Les donateurs seront tenus personnellement informés de l'état d'avancement du projet et des manifestations organisées dans ce cadre.

«Depuis trente-cinq siècles, répétais-je en moi-même, plus personne n'est entré ici, aucune respiration humaine n'est venue troubler l'immobilité de l'atmosphère; ici tout restait identique tandis qu'au dehors les empires croulaient, les civilisations disparaissaient, les migrations déplaçaient l'habitat des races, des langues mouraient entièrement, des religions perdaient leurs derniers adorateurs.»

Jean Capart, *Tout-Ankh-Amon* (Bruxelles, Vromant & C°, 1923, pp. 59-60)

Ci-contre : Grossgrabenstein dans *Les aventures de Blake et Mortimer: Le Mystère de la Grande Pyramide*. Journal Tintin, 1954.

Jean Capart, dans lequel certains verront l'archétype du savant aux formes généreuses et au verbe haut, a inspiré plusieurs auteurs belges de bandes dessinées, au premier rang desquels Georges Rémi alias Hergé (1907-1983) et Edgar-P. Jacobs (1904-1987). Le premier, dans *Les aventures de Tintin: Les 7 Boules de cristal* (1948), a insufflé ses traits au personnage du Professeur Hippolyte Bergamotte, l'une des victimes de la malédiction de Rascar Capac. Quant au second, après s'être minutieusement documenté sur l'Égypte et l'égyptologie auprès de la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth, il a prêté les traits de Capart à l'égyptologue Grossgrabenstein dans son diptyque *Les aventures de Blake et Mortimer: Le Mystère de la Grande Pyramide* (1954-1955). Dans l'extrait reproduit ici, le Docteur Grossgrabenstein tient des propos inspirés du livre de Capart *Tout-Ankh-Amon* (1923).

AHMED QUI ARRIVE.
is qu'avez

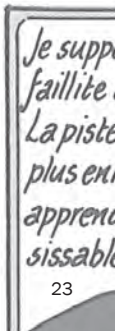
REMARQUE PAS QU'
EN FILATURE !

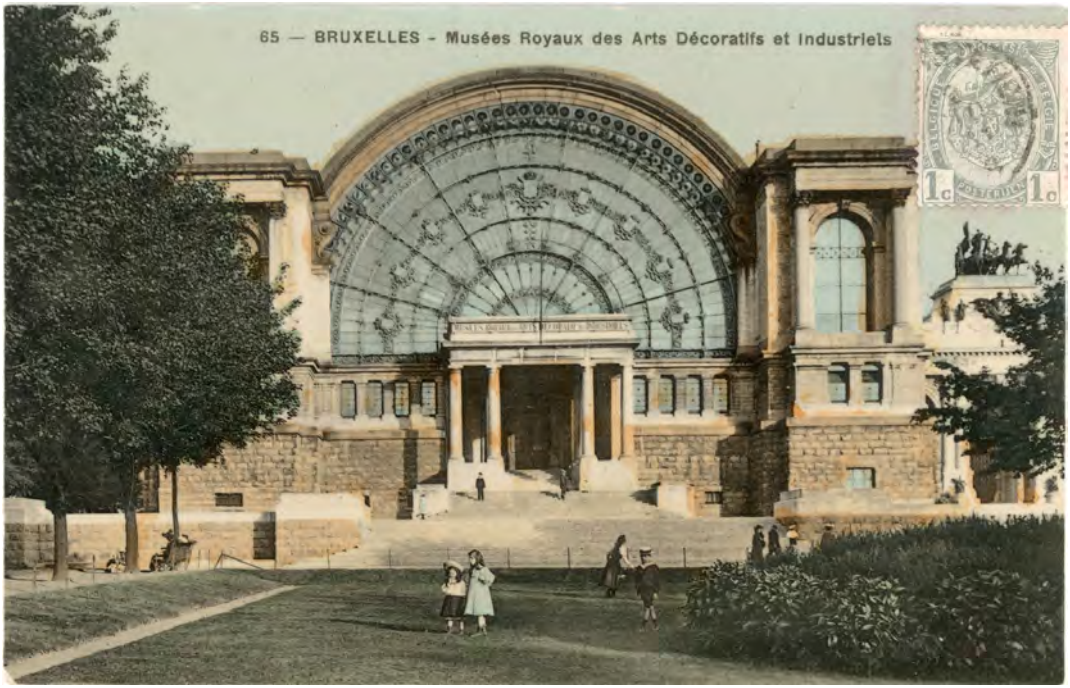
ENTRETEMPS, GROSSGRABENSTEIN, INTARISSABLE, POURSUIT SES EXPLICATIONS
...Ach, meine lieber ! Tepuis 35 siècles, blus bersonne n'est entré dans ce dombeau, et dandis qu'au dehors, les embires groulaient, les zivilizations disbaraissaient, les...

LES RUES COMME UN SOMNAMBULE...
Il a l'air bien bizarre !... Mais que fait-il donc ?...
HERGE - & Cie

ET SOUDAIN...
!!

Ce garçon
dent !...
été renv
il traver
Par une


Je suppo
faillite
La piste
plus en
apprend
sissabl



« J'ai à vous annoncer une heureuse nouvelle : vous avez fait un très riche héritage… Vous êtes, dans toute l'acceptation du terme, les propriétaires d'un merveilleux trésor, de nature à faire pâlir d'envie les plus riches collectionneurs... »

JEAN CAPART

Le Temple des Muses, Bruxelles, MRAH, 1932.

Éditeur responsable : Dominique Capart, 73 avenue Roger Vandendriessche, 1150 Bruxelles